

nôtre. De plus, nous avons l'habitude de nous protéger au moyen de tarifs douaniers, de subventions et même de menaces commerciales. Bien sûr, ces pratiques ne sont pas inconnues en Asie. Les groupes qui ont des intérêts à protéger sont aussi puissants au Japon ou en Inde qu'ils le sont ici. Cependant, la plus grande partie de l'Asie reconnaît la nécessité de modifier ses pratiques. Il s'agit pour nous de savoir si suffisamment de Nord-Américains seront prêts à le faire.

Le Canada n'est pas le produit d'une révolution. Il a cependant été formé par des gens qui cherchaient un changement, des gens qui ont quitté une patrie qui freinait leurs ambitions, des gens disposés à essayer quelque chose de nouveau. La compagnie de fourrure qui a ouvert notre pays s'appelait officiellement la Compagnie des aventuriers de l'Angleterre trafiquant dans la Baie d'Hudson. Il nous a toujours semblé que ce nom exprimait l'essence et l'esprit du Canada. Ces aventuriers cherchaient à profiter des possibilités et des chances qui s'offraient. Ils ne se sont pas repliés sur eux-mêmes. C'est cet esprit qui a permis au Canada de s'étendre jusqu'au Pacifique. Notre défi consiste à raviver cet esprit afin de faire face à la concurrence et aux possibilités d'aventure et de croissance que recèle la région du Pacifique.